

A la suite de votre article et de son chapeau en première page de l'édition du 9 mai 2020, intitulés respectivement « Les complotistes s'enflamment » et « Une épidémie de complotisme gagne Genève », et conformément aux dispositions légales, je me permets de vous demander de publier dans le Temps, en version électronique et en version papier, mon droit de réponse ainsi que le texte d'opinion ci-dessous, à votre plus proche convenance.

Droit de réponse à l'article du Temps du 9 mai 2020

Dans son édition du 9 mai sous les titres « Une épidémie de complotisme gagne Genève » et « Les complotistes s'enflamment », Le Temps me prend personnellement à partie en me rangeant dans les rangs des « complotistes » pour avoir émis un certain nombre de faits aisément vérifiables quant à leur sérieux et leurs sources. Le Temps se livre ainsi à des attaques attentatoires, parlant « d'agitation militante », de « haine des médias », de « théorie démente ». Il semble que le quotidien pratique également la réduction ad hitlerum ou l'idéologie de proximité et fait cœur avec la politique de pure délation de groupuscules qui mettent en place une véritable police de la pensée, comme la CICAD dont je suis apparemment devenue la cible.

Pour rappel, le mot « complotiste » désigne un défenseur d'une théorie du complot et est dépeint dans les médias comme synonyme de « délirant », « fou », « dangereux ». Une théorie du complot est, selon Wikipedia, une hypothèse qui propose d'expliquer un événement par l'action concertée et secrète d'un groupe de personnes. Or ce que j'ai présenté dans ma vidéo du 13 avril est l'alliance vaccinale Gavi (basée à Genève, 40 rue du Pommier) et l'alliance ID2020, ainsi que les associations et les personnes qui y participent, de façon officielle et déclarée. Le terme de « complotiste » n'est pas approprié ici.

D'autre part, persuadée que vous avez à cœur de donner la parole aux personnes que vous critiquez, je vous transmets mes réponses aux propos qui sont écrits à mon sujet dans l'article du 9 mai.

Je vous remercie de publier ce texte dans la rubrique « opinion » (ou assimilé) du Temps à votre plus proche convenance, de préférence un samedi (pour une visibilité comparable à celle de l'article du 9 mai).

Texte d'opinion en réponse à l'article du Temps du 9 mai 2020

J'ai été très étonnée de lire l'article et la première page de l'édition du Temps du 9 mai 2020, rédigés par Laure Lugon et Sylvia Revello, intitulés respectivement « Les complotistes s'enflamment » et « Une épidémie de complotisme gagne Genève ». Cet article m'étant en bonne partie consacré, j'ai envoyé un droit de réponse à la rédaction du Temps afin que les erreurs qui ont été écrites à mon sujet soit corrigées.

Persuadée que Le Temps a à cœur de respecter la déclaration des devoirs et des droits du/de la journaliste et de donner la parole aux personnes qu'il critique, je suis sûre que le journal le publiera et me présentera des excuses pour les sous-entendus calomnieux et diffamatoires qui sont faits dans cet article.

Reprenons point par point les expressions les plus significatives rédigées dans l'article du 9 mai :

« Qui les profère ? C'est une galaxie lâche mais qui, au vu de son succès, sait tout à fait comment capitaliser sur les angoisses et sur l'incertitude que la pandémie fait naître. »

=> Les expressions « proférer », « lâche », « sait capitaliser sur les angoisses et sur l'incertitude » sont diffamatoires et ont vocation à nous faire passer pour des manipulatrices, qui profiteraient de la faiblesse des gens pour se faire mousser. C'est faux et c'est calomnieux.

« Ils ne liront pas cet article, ou alors pour le brûler. »

=> C'est un procès d'intention. Qu'en savez-vous de ce que nous pensons et voulons ? La preuve que vos projections sont erronées est par exemple que j'ai lu votre article, et que je le rectifie. Les intentions qui nous sont prêtées sont criminelles (« le brûler »), c'est de la diffamation. Je ne souhaite pas brûler cet article, même s'il est hautement calomnieux et manipulateur.

« Il ira nourrir leur haine des médias »

=> Encore une fois, c'est un procès d'intention. Qu'est-ce qui vous permet d'affirmer que nous haïrions les médias ? Je n'ai pas de haine pour quiconque.

« Les complotistes, une espèce dont chaque siècle aura enfanté une nouvelle génération [...] »

=> Le mot « complotiste » désigne un défenseur d'une théorie du complot et est dépeint dans les médias comme synonyme de « délirant », « fou », « dangereux ». Une théorie du complot est, selon Wikipedia, une hypothèse qui propose d'expliquer un événement par l'action concertée et secrète d'un groupe de personnes. Or ce que j'ai présenté dans ma vidéo du 13 avril est l'alliance vaccinale Gavi (basée à Genève, 40 rue du Pommier) et l'alliance ID2020, ainsi que les associations et les personnes qui y participent, de façon officielle et déclarée. Les sites officiels de ces deux alliances et de la Fondation qui détaillent cela sont publics, il n'y a rien de secret :

<https://www.gavi.org/fr/notre-alliance/a-propos>

<https://id2020.org/alliance>

J'ai aussi parlé de la Fondation Rockefeller et de l'étendue de ses travaux, ainsi que de la Fondation Bill & Melinda Gates, dont les activités sont décrites respectivement sur leurs sites officiels, sur le site officiel de l'OMS, sur le site officiel de Gavi et sur leur fiche Wikipedia :

www.rockefellerfoundation.org/about-us/our-history/

https://fr.wikipedia.org/wiki/John_Davison_Rockefeller

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fondation_Rockefeller

<https://www.gavi.org/fr/modele-de-fonctionnement/modele-de-partenariat-de-gavi/la-fondation-bill-melinda>

<http://open.who.int/2020-21/budget-and-financing/flow>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fondation_Bill-et-Melinda-Gates

<https://www.gatesfoundation.org/>

Le mot « espèce » désigne une « catégorie distinctes ». Or je ne fais partie d'aucune catégorie ni communauté. Ce terme me fait passer pour une personne « anormale », « différente de la majorité » et ainsi tend à catégoriser mes propos comme « non recevables » car prétendument « différents ou anormaux ».

Ces termes « Les complotistes, une espèce [...] » ne s'appliquent donc pas.

« prêtes à embrasser toute théorie, aussi démente soit-elle »

=> Les journalistes disent ouvertement que la population est prête à adhérer aux théories démentes, qui se rapportent à la proposition précédente qui nous décrit comme les défenseurs de ce genre de théorie. Nos propos sont donc qualifiés de « déments » alors qu'ils relatent des faits aisément vérifiables.

« Les acteurs de cette galaxie capitalisent »

=> Encore une fois, nous sommes qualifiés par les deux journalistes qui ont rédigé cet article d'« acteurs » d'une « galaxie », donc jouant un rôle, ce qui implique que nous ne serions pas sincères, et ceci dans un espace (galaxie) lointain, déconnecté de la réalité terrestre. Nous sommes dépeintes comme des « extra-terrestres ». Le verbe « capitaliser » signifie « amasser de l'argent », « tirer un profit pécuniaire à partir de », or nous ne tirons et n'avons pas l'intention de tirer le moindre profit des faits que nous présentons et qui sont publics.

« une supposée « vérité cachée » »

=> Ce que nous exposons n'est ni supposé, ni caché. Tout est sur des sites officiels publics.

« Leurs théories conspirationnistes attirent les anti-vaccins, les antisystèmes, les antimondialistes, et bien d'autres extrémistes »

=> L'expression « leurs théories conspirationnistes » fait à nouveau référence à une hypothèse qui propose d'expliquer un événement par l'action concertée et secrète d'un groupe de personnes. Or, comme déjà expliqué, je n'ai fait que décrire les alliances ainsi que les associations et les personnes qui y participent, de façon officielle et déclarée. Donc cette expression « Leurs théories conspirationnistes » est fautive, en plus de discréditer mes propos.

Le mot « extrémistes », qui m'est associé, signifie « partisan d'une doctrine poussée jusqu'à ses limites, ses conséquences extrêmes, personne qui a des opinions extrêmes », ce mot est connoté très péjorativement, invoque une « doctrine », se rapproche de celui de « secte ». Or je ne suis pas extrémiste ni sectaire, et n'attire pas d'extrémistes. Qu'est-ce qui vous permet de proférer de telles accusations ? Si vous lisez les centaines de commentaires sous mes vidéos, vous constaterez qu'ils sont pour la grande majorité modérés et bienveillants. Ce terme « extrémistes » est erroné.

« L'agitation militante de Chloé F »

=> Je suis directement citée et je suis taxée de faire de « l'agitation » militante. Ce terme est faux car je ne m'agite pas, je fais des actions, qui sont suivies d'effets. Comme lorsque j'envoie des courriers aux communes du canton afin de leur faire connaître le traité de Libre-échange TiSA afin qu'elles se déclarent « zone hors TiSA ». 14 communes se sont ainsi déclarées « zones hors TiSA », dont la Ville de Genève (qui a posé 8 drapeaux « STOP TISA » sur le pont du Mont-Blanc durant 2 semaines en avril 2017), ainsi que le canton de Genève, et 3 autres cantons. Ou lorsque je participe à l'organisation de manifestations comme lors des mobilisations de novembre et décembre 2015 pour défendre la fonction publique, qui ont réuni 8 000 à 11 000 personnes durant 7 jours ou la chaîne humaine du 31 août 2019 devant l'ONU pour remettre un dossier sur les violences policières en France au Haut commissariat des droits de l'homme. J'ai également fondé une liste citoyenne pour l'élection du Grand

Conseil en 2018, dont le programme explique nos valeurs et nos objectifs, essentiellement inspiré de la déclaration universelle des droits humains. Je ne m'agite pas, j'agis. Ce terme « agitation » est erroné et diffamatoire.

« Elle est présentée comme la « voix de la résistance » par Pro Fide Catholica, **un site catholique intégriste, ouvertement antisémite** »

=> Je suis encore une fois associée à une entité qui serait « catholique intégriste » et « antisémite ». Or je suis athée, donc pas « catholique intégriste ». Je ne suis pas non plus antisémite. De plus, qu'est-ce qui vous permet d'affirmer que le site Pro Fide Catholica soit « intégriste » et « antisémite » ? Vous ne donnez pas de sources pour cela, ni pour les autres affirmations qui sont dans cet article. Ces sous-entendus donnent une image de moi très éloignée de la réalité.

« Mais elle s'est aussi illustrée il y a un an dans une vidéo tournée avec Dieudonné sur la création monétaire, **qui lui a valu de recevoir un prix**, remis par l'humoriste lui-même, au « Bal des quenelles 2019 ». »

=> C'est encore une fois erroné. La vidéo que j'ai faite avec Dieudonné ne m'a pas valu de recevoir un prix.

« Une distinction qui n'a pas plu à son employeur, le Département de l'Instruction publique (DIP). »

=> Faux encore une fois. Il n'est fait mention d'aucun prix et d'aucune distinction que j'aurais reçue dans le courrier du 2 décembre qui me signifiait un entretien de service. Ce qui n'a pas plu à mon employeur est que je m'adresse à des conseillers d'Etat (que je connais personnellement) sur Facebook, que j'ai eu 3 ou 4 arrivées tardives de 2-3 minutes il y a 4 ans lorsque je subissais du harcèlement moral sur mon lieu de travail, que la CICAD envoie à la Conseillère d'Etat Madame Anne Emery Torracinta un courrier me concernant (disant je m'affiche ouvertement avec Dieudonné, que j'ai dit dans une interview qui a été présente moins d'1 mois sur internet qu'il fallait « arrêter cet acharnement contre cet homme » et que je ne prononce aucune parole antisémite).

« A la faveur d'une crise anxiogène, les complotistes deviennent vite des stars éphémères du web, dont **les followers déversent leur haine** sur les voix de l'establishment. »

=> Mes « followers » ne déversent pas de propos haineux. Si vous lisez les centaines de commentaires sous mes vidéos, vous constaterez qu'ils sont pour la grande majorité modérés et bienveillants. Cette phrase est encore une fois erronée.

Merci à la rédaction du Temps et à ses journalistes Laure Lugon et Sylvia Revello pour leur professionnalisme et pour leur respect de la vérité et de la dignité humaine, qui leur permettront à l'avenir de veiller à vérifier leurs sources et à éviter de diffamer à tort des personnes.

Chloé F.